

monsieur, je vous demande pardon de vous nommer ¹

è da molto tempo, molto molto tempo, cinquant'anni forse ²

che diventato pazzo
andando
portando questo peso di poesia
questa follia
che appassionata intona
sans privilège de marbre
eau-de-vie des voyants
eco
di patria inesistente
langue de pierre
sur la table inconnue
parfum
de main qui se rappelle
de la douceur du feu
melodie
soufflée dans la maison
divination
incendio in Majakowskij
nudité
qui a quitté nôtre lit
papillon vierge
comme un cristal sauvage
couteau d'azur
dans le fois d'un buveur
côté de l'obsession
tendresse de mouches légères
prière de voile flottant
qui règarde le sanglot
du souffle petrifié dans l'albatros
goutte
che apre natura in terra
in lucente abbondanza di Lucrezio
hurlement sous la sable
silence de nuages
cri qui me blesse
aux cieux dans l'espoir du mon déluge

folie d'aller

et je t'ouvre la route
et je casse les portes de l'Empire
et je tue les gardiens
e non taccio parole
rapide e necessarie

¹ Après d'avoir participé à la rencontre internationale "Artaud dans les intestins de la terre", qui a eu lieu à la grotte des Lombrives (Pyrenées) dans une enorme salle souterraine, j'ai fait un rêve. Un infer dantesque entouré de hautes rochers, avec les cercles qui descendaient à l'entérieur de la terre. Tout était en couleur sépia et il ne s'entendait pas de bruit. Un homme et une femme avançaient en parlant entre d'eux et, arrivé devant moi, l'homme, de petit taille, habillé en gris, les cheveux lisses et noirs, le nez prononcé et les yeux profonds, me dit: "tu doit dancier sur les tombes des sans-nom, sur les corps de ceux sans-sepulture, ouvre ton corps pour absorber les liquides qui se dégagent...". La femme (qui était Patrizia Vicinelli) acquiesciait... L'homme était Artaud qui me disait de prendre ma charge.

² dit par Artaud ouvrant la conference après de sa relaxe de l'asile où il était soumis à electroshock

ma il corpo non finisce di volermi frequentare
macchine
muscoli e soldi per affrontare spese

o non sia un corpo
a cadere
a dare il nome
di un delirio avvelenato di carogna

io non desideravo entrare fra gli ariani
essere bestia
piena di colpa
e libertà di miseria
l'erede pietra
da sprofondare in mare per lavarmi

dovrei avere più nervi da pesare

e tutto aveva ombra
ma non caddi

et j'aimais le soleil
chaque jour j'adorais
l'image-apparition della menzogna
del giorno che ancora spinge al mondo
creature come mosche
e idee feroci come cani
creando morti da nascondere

*"tu dois danser
sur les tombes des sans-nom
sur les corps de ceux sans sépulture
ouvre ton corps
pour absorber les liquides qui se dégagent
comme source éternelle
vertige de misère
d'éternité"*

l'image
voilà
mangez la mienne

à vous la gloire du nom

à moi
vivant
la mort

*e non ho nessuna intenzione di affondare*³

ad Artaud (Tolosa 18 mai 1997)

³ phrase de clôture de la même conférence

la main

la main qui a fait naître ma main
ce n'était pas la main d'une accoucheuse
c'était la main exacte de mon père
qui en sarde a dit:
la main qui naît de ma main
ce n'est pas la main d'un esclave

après
au lieu de la main
nous avons mis une autre main
qui creusait ses visions
connaissait ses désirs
et retrouvait la main de son père

après
nous nous sommes remis
à l'autre main
parce-que nous avons
peur de la perdre
ou qu'elle puisse nous oublier
comme ça
de main en main
nous avons perpétué l'incertitude
fragile où nous vivons

là nous avons découvert
que
la main véritable
est celle qui peut saisir
chaque fois
un nom interdit
pour les caresses
qui donne aux choses

mon père est mort
et m'a laissé
comme héritage
sa main exacte

à la main exacte de mon père
la Torretta le 14 de novembre 2002

calda la notte
ci dà da bere e cibo
ci consegna paura
e quando tutto è già paura
ci solleva visioni

1

pour m'envoyer un diable à me tenter
un vieux rebelle
arbre satan rampant
qui surgit de la terre
bavant sa revolte

il veut cet âme
que j'endosse au matin
et d'où chaque nuit on court ailleurs

il faut l'éradiquer
ou l'âme
ou l'arbre

et ça
ne fait pas peur

2

et ce matin ma charge
était beaucoup plus lourde

reflet sous forme d'enfant
assis au bout des ombres
que j'ai semé sur un champ au soleil
et le ciel qui me suit le réfléchit

il n'était pas prévu

comunque la pazzia
persuade e rassicura
et nous jette au-delà
du miroir infini

et ça
ne fait pas peur

3

la nuit n'est pas?
et nuages à cacher les lumières
des étoiles qui regardent dans les yeux
les yeux qui les regardent
desquels nous parlons
desquels nous écrivons

et c'est midi
car dans mon temps il est toujours Midi

et ça
ne fait pas peur

4

il fait doux ce soir
sont les faux témoignages de l'été
dans un hiver
en caractères gothiques

ou sont les mots de l'histoire
in english also
qu'on on ne peut plus soigner
ni éliminer

ni même l'histoire

et ça
ne fait pas peur

5

car dans le rêve
nous vivons de pastèque
et de miracles

et tremblons pour les femmes
donnant de l'eau aux plantes
tendres des fois
les plantes
même les femmes

et nous aussi
les pauvres

et ça
ne fait pas peur

6

je cherche ma place

et je n'entends
que le bruit du claquer de vos pieds
qui foulent mon paysage

ça me fait peur

la Torretta, 1/8/03 ⁴

⁴ Ce sont les visions de 'la Torretta', la maison très isolée sur la montagne que j'ai habité pendant trois ans. Ce texte a été écrit pour une composition de musique électronique.

il faut lire à l'envers
une branche d'arbre
pour inverser l'ordre
de ce qui vient ensuite
et que nous appelons
la civilisation

mais avant il faut abolir la lune
pour n'être pas reconnus
à marcher dans le temps
et ni encore moins surpris
pendant la construction de la mémoire

à chaque jour il faut ajouter l'aurore
l'aider à naître malgré tout
car
il n'y a jamais un élan plus grand
que de connaître la naissance d'un être

ensuite, obtenue la lumière,
c'est au dieu qu'il faut faire attention
qui soutiendra avoir dit le premier
« que la lumière soit »
et tentera de se faire rembourser

dans ce jardin
il faut faire attention aussi au patron
méchant odieux ignoble
comme tous les patrons
ici comme partout

il nous dira que nous sommes tous pareils,
égaux devant la loi, parlera de patrie
serrant la main aux héros
établira des frontières de carte à puce
ses armures de la foi seront les banques

il faut lire à l'envers chaque mémoire
pour ne pas lui donner le temps
de devenir mémoire

il faut lire à l'envers chaque naissance
pour ne pas lui donner le temps
d'avoir peur de la mort

il faut lire à l'envers chaque dieu
pour ne pas lui donner le temps
d'édifier des autels

il faut lire à l'envers chaque patron
pour ne pas lui donner le temps
d'entourer des jardins

il faut lire à l'envers chaque patrie
pour ne pas lui donner le temps
d'inventer des drapeaux

pour le tuer voilà les instructions:
vomir l'identité
mais sans jamais baisser les yeux
car nous sommes divergents, fragmentaires, fous de famine,
et nous parlons seulement d'appartenance

il faut lire à l'envers chacun de nous
pour ne pas lui donner le temps
de ressembler aux autres

il faut lui indiquer la clarté
à l'autre bout d'un grain de sable
que nous irons semer
sous l'arbre immense
à l'ombre d'un soleil différent

il faut lire à l'envers chaque soleil
pour ne pas lui donner le temps
de nous voler les ombres

il ne faut pas lui promettre de rêver
parce que nos songes se bercent,
se balancent, ils penchent suspendus
au fil ironique du présent
et se moquent de l'immortalité

il faut lire à l'envers chaque rêve
pour ne pas lui donner le temps
de devenir un rêve

il faut donc regarder ses images
brûler comme des masques
comme des prothèses sans vie et sans image
dans son observatoire télévisuel
ses caméras de vidéosurveillance

il faut lire à l'envers chaque télé
pour ne pas lui donner le temps
de remplacer les arbres

car
si par hasard nous avons un roi
il serait évidemment
et véritablement
nu
(et à l'envers)